

## **Prédication Montrouge 30 mai 2021 sur le figuier culte parents-enfants**

Pasteure Laurence Berlot

**Michée 4/1-5** : « *Ils demeureront chacun sous sa vigne son figuier* »

Image du figuier : promesse de paix et de tranquillité : on n'apprendra plus à se battre, au lieu de fabriquer des armes, ils fabriqueront de quoi travailler la terre, pour planter des graines et pour se nourrir.

Dans Zacharie : « *vous vous inviterez mutuellement sous la vigne et sous le figuier* ».

### **Luc 13/ 6-9**

Jésus a souvent pris des images de la nature pour parler de nous, de notre fonctionnement, et surtout de la pédagogie de Dieu.

Ce texte est l'histoire d'une déception. Un homme a attendu trois ans que son figuier donne du fruit, et comme il n'y en a toujours pas, il demande de le couper.

Nous savons que dans la nature, les plantes produisent leurs fruits de façon autonome. Elles n'ont pas besoin de l'action humaine. Les fruits viennent avec la saison. C'est une générosité de la nature. Mais parfois, ça ne fonctionne pas. (plante d'avocat...) il n'y a pas les bonnes conditions.

C'est une histoire que vous avez étudiée avec Sylvia et Claire. Et vous avez compris que l'image du figuier, les personnages du propriétaire et du vigneron pouvaient représenter des rôles particuliers, avec des exemples dans la vie courante.

Parlons d'abord de la déception du maître. Vous avez parlé des occasions où l'on peut être celui qui déçoit. Dans quel cas ? Je déçois un ami, si jamais je ne tiens pas mes promesses. Je déçois mon père ou ma mère si je n'ai pas de bonnes notes à l'école, si je ne travaille pas assez. Je les déçois quand mon comportement n'est pas exactement ce qu'ils attendent.

Nous avons tous expérimenté la déception, soit que nous avons été déçu, soit que nous avons nous-même déçu d'autres personnes.

Le maître est déçu et demande de couper l'arbre. Il dit « *pourquoi faut-il qu'il épuise la terre ?* »

Ce figuier prend de la place, il prend sa nourriture dans la terre, mais il ne les transforme pas pour faire du fruit. Il ne vit que pour lui-même finalement.

Le maître s'adresse au vigneron. Vous avez remarqué que le vigneron en principe s'occupe de la vigne, qui donne du raisin. Là, il s'occupe d'un arbre. Peut-être qu'il l'aime bien son figuier, et n'a pas envie de le couper.

On le comprend. Un arbre, c'est comme un ami. Même si un arbre ne donne rien, cela reste un arbre qui prend notre CO2 et nous redonne de l'oxygène ! Mais ça, on ne le savait pas à l'époque...

Alors, le vigneron demande un sursis au maître, c'est à dire qu'il veut se donner un peu de temps pour s'occuper de cet arbre, et prendre soin de lui. En agissant ainsi, le vigneron témoigne d'une volonté qui n'est pas celle de la loi du plus fort.

« Pourquoi faut-il qu'il épuise la terre ? » : cet arbre n'est pas rentable, pas efficace, on l'élimine ! Et non, il demande de laisser une place à celui qui ne donne rien. Il ne sait pas à l'avance si cela aura un effet. Mais il veut garder confiance et persévérer pour lui donner la chance de vivre.

Dans cette parabole, le vigneron a une parole qui a de l'importance. Il discute avec le maître. Non seulement il insiste pour sauver l'arbre, mais encore il s'engage à bêcher tout autour et de lui mettre du fumier. Ce n'est pas une chose courante pour un figuier qui est un arbre généralement assez simple d'entretien.

Ce récit parle de patience et d'espérance. Le vigneron est un intercesseur. Connaissez-vous ce mot ? Cela vous rappelle-t-il un autre mot de notre culte ? La prière d'intercession.

Intercéder c'est demander quelque chose à quelqu'un pour quelqu'un d'autre. Par exemple je demande à Dieu de prendre soin de quelqu'un que j'aime. Dans la prière d'intercession nous prions les uns pour les autres. Dans ce cas là, nous sommes comme le vigneron quand nous voyons un ami malade par exemple et que nous avons vraiment envie qu'il vive. Nous le portons devant Dieu par la prière.

Et puis, il y a un vigneron spécial qui intercède pour nous. C'est Jésus. Il nous connaît, il sait à quel moment nous avons besoin de son aide, il entend notre prière. Il est le seul intercesseur auprès du Dieu-Père nous dit le nouveau testament. Jésus nous aide, il nous donne de la force pour nous relever et continuer notre route. Il prend soin de nous. Il nous apprend le pardon.

Et parfois, nous pouvons avoir l'impression d'être comme le maître quand nous sommes déçu par quelqu'un. Alors nous nous disons que cette relation ne vaut pas la peine. Nous coupons la relation, nous ne voulons plus rien avoir à faire avec la personne.

Mais Jésus vient aussi nous dire à nous, attend, peut-être que cette personne peut t'apporter quelque chose, c'est aussi une personne comme toi, qui a ses émotions, ou sa compréhension différente des choses. Peut-être qu'elle pourra justement m'aider quand j'en aurai besoin. Quand cela arrive, je peux me dire que j'ai bien fait d'attendre, que j'ai bien fait d'avoir aussi de la patience et de la persévérance.

A notre époque où tout va vite, le temps du mûrissement nous est rappelé. Un temps qu'on a du mal à accepter, il faut que tout soit donné tout de suite. Mais ce temps du mûrissement est vital d'une part pour l'être humain qui cherche sa voie parfois pendant des années, avant de trouver sa juste place, celle qui lui permet de s'épanouir et de donner pleinement de lui-même au monde qui l'entoure.

D'autre part, ce temps du mûrissement est vital pour notre planète. Il est de notre responsabilité d'en prendre soin.

Tout à l'heure nous allons découvrir des arbres qui ont une vie bien plus longue que la nôtre. Certains ont des centaines d'années. Cela remet notre vie humaine dans une autre perspective, dans la perspective de tout ce qui vit sur notre planète.

Et puis j'aimerais terminer ce message en vous racontant un projet d'espérance. Un projet porté par des gens qui ont envie de cultiver des arbres, de leur permettre de grandir, de fructifier, et même de nourrir la terre dans laquelle ils vont pousser. Ce sont des gens qui croient au temps long. Ils croient que planter un arbre aujourd'hui pourra profiter à leurs enfants, et aux enfants de leurs enfants.

C'est l'histoire de la grande muraille verte en Afrique, longue de 8000 km dans la partie horizontale qu'on appelle le Sahel. L'idée, c'est de planter des arbres pour régénérer les sols, c'est à dire permettre à la terre de redevenir de la terre, et non pas de rester du sable. Par exemple, fixer des dunes, faire des bassins pour retenir l'eau, ainsi que de nombreuses autres initiatives, porté par 11 pays. Cela fait plus de 10ans que cela a commencé, et au début on s'est posé la question de son utilité.

Si la terre redevient lieu de nourriture pour d'autres plantes, alors on peut semer, planter, récolter et nourrir toute une population.

Si des millions et des millions de personnes peuvent être nourries le long de cette muraille verte, cela éviterait qu'elles aient besoin d'aller chercher ailleurs leur nourriture à cause de la sécheresse. Cela leur éviterait d'être des migrants climatiques qui n'ont plus assez de ressources pour vivre.

Voilà un projet porté par des hommes et des femmes qui savent qu'en prenant soin de notre terre, on prend soin aussi de ses habitants. C'est un projet de patience et d'espérance.

Que notre Seigneur bénisse tous les projets qui font du bien à d'autres, qu'il bénisse les hommes et les femmes qui portent du fruit sur notre terre, chacun et chacune à leur manière.

A nous aussi de nous laisser inspirer !

Amen